

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

nouveau et cherchent à provoquer de nouveaux désordres. Ils choisiraient bien mal leur moment, cette fois, et ils ne rencontraient de sympathies nulle part, ni chez eux, ni à l'étranger. Au contraire, tout le monde applaudit aux mesures que prennent les autorités pour maintenir l'ordre. L'élément russe le plus «tr» moyen de faire retirer au peuple russe les concessions qu'il a obtenues et l'empêcher d'en demander d'autres à l'avenir.

Paroles fatidiques.

La « Capitale de l'Ouest » qui vient de s'abîmer dans un océan de flammes, fondée en 1776 par les Mexicains, était encore un village d'à peine 200 habitants, en 1846.

A cette époque, la province fut cédée aux Etats-Unis. En moins d'un an, une ville sortit de terre, dont le mouvement d'exportation et d'importation accusait déjà un demi-million, à la fin de 1847.

L'année suivante, on découvrait des mines d'or au pied de la Sierra Nevada. Ce fut un «rush» formidable. Les salaires s'élevèrent à des prix fabuleux, jusqu'à un dollar l'heure. Le prix des terrains passait, en quelques années de 0 fr. 65 à 692 francs le mètre.

La ville, bâtie entièrement en bois de sapin revêtu de tuiles peintes, fut dévorée cinq fois, en deux ans, par des incendies formidables: le 24 décembre 1842, les 4 mai et 22 juin 1852. Mais on n'avait jamais éprouvé de tremblement de terre désastreux.

Robert-Louis Stevenson, le célèbre romancier anglais dont la veuve possède une maison à San Francisco, terminait ainsi une description enthousiaste de la cité détruite:

«Je ne sais quelle merveille des «Mille et une nuits» pourrait égaler la naissance de cette cité rugissante comme une mer que quelques années de travail humain firent surgir des marais et du sable aride. Une telle rapidité de développement, «fait craindre» par analogie avec les jeunes hommes qui grandissent trop vite, «une égale rapidité dans la ruine». Nous sommes encore à une période géologique relativement primitive et nous sentons que l'auteur de ce monde peut encore, dans un moment de colère, en briser l'ébauche imparfaite».

Paroles fatidiques, et qui surprennent moins ceux qui savent quel orateur «voyant» fut Stevenson.

DE TOUT UN PEU.

Un Américain, M. Ch. Moonen, a retrouvé au cimetière du Père-Lachaise deux tombes de la famille Franklin, celles du petit-fils de Benjamin, W. T. Franklin, et de sa veuve, l'une de 1823, l'autre de 1846.

Le grand état-major autrichien va instituer des cours d'automobile pour les officiers.

Le bureau de poste de Carlsbad a célébré ces jours derniers le 200e anniversaire de sa fondation, en avril 1706, par l'empereur Joseph Ier.

Un nouveau volcan vient d'apparaître à Poco d'Anta dans la province de Minas-Geraes, au Brésil. Sa première éruption terrifia la contrée.

M. Gentil, commissaire général du Congo français, s'est embarqué à Bordeaux pour rejoindre son poste.

Depuis quelques jours la Gine compagne du 72e de ligne, à Amiens, fait l'essai d'une nouvelle tenue gris de fer, proposée pour l'infanterie.

Une pluie de sonnet, qu'on dit être venue du Vésuve, est tombée lundi dernier sur Madrid.

A Strasbourg, la police a fait effacer de l'affiche d'un spectacle, entièrement en allemand le mot «sésame», substituant, parce que français, pour le remplacer par le mot «soirée», germanisé par l'usage (1).

Le système d'Herbert Spencer

Après vingt-trois ans de pension dans un boarding-house, Herbert Spencer éprouva le besoin d'être chez lui. Presque septuagénaire, il loua une maison en commun avec deux dames, qui devaient s'occuper de son ménage. Elle ne s'engageait point sans inquisition. Tout le bien qu'on avait pu leur dire en faveur de leur hôte, c'est qu'il avait de bonnes manières. A l'usage, elles le trouvèrent moins désagréable qu'elles ne s'y attendaient. Il était discret, mais cela ne leur déplait point, et elles tirèrent un journal, qu'elles venaient de publier, des propos du grand homme. On y voit que le philosophe descendait volontiers des hauteurs de la métaphysique. Dès le premier jour, il exposa à ces dames combien il est déraisonnable de couvrir plus légèrement que le reste du corps les pieds qui sont plus exposés à toutes les variations de la température, et il leur fit voir, par l'exemple de ses bas, comment on doit se chauffer. Quand une de ses voisines sortait avec un vêtement qui lui paraissait trop léger, il la rappelait et l'obligeait à changer de costume ou lui proposait son propre manteau. Avant appris qu'une de ces dames se coiffait dans une chambre sans feu, il la fit venir dans son cabinet de travail et lui reprocha vivement une telle imprudence. Ce cabinet de travail devint bientôt un tribunal; la bonne y apportait ses doléances: le philosophe faisait comparaître ces dames, écoutait leur défense et jugeait le différend. Il avait d'ailleurs de grands égards pour cette bonne et chaque matin, à onze heures, quand il envoyait le «Times» à ses voisines, leur recommandait expressément de le lui repasser. Sa vigilance s'étendait à la cuisine, car il avait des principes en matière d'alimentation. Il exigeait qu'il y ait toujours des provisions en abondance et il fixait lui-même le menu. Il avait une prédilection particulière pour la viande avancée qu'il faisait arroser d'un mélange de chaux et de potasse pour la préserver de la putréfaction. Mais le malheur voulut que le jour où le bœuf était à point il désirait du veau, et lui-même était souvent obligé de donner à la cuisinière l'ordre d'inhaler le dîner dans la pelouse du jardin.

Première Communion. Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

Lafarge Department, attentant au Parker, Blake Co. Ltd, Building, 213, rue Tchoupitoulas.

PARC ATHLETIQUE.

Le Parc Athlétique est très fréquenté chaque soir. Il ne pourrait être autrement avec des divertissements aussi variés que ceux qui sont offerts à ce joli lieu de récréation. Hier soir les petits vendeurs de journaux ont été admis gratuitement. Ils étaient en nombre et se sont fort amusés.

Indemnité payée.

Hong Kong, 9 mai.—Le vice-roi de Canton a payé au consul Américain à Canton, Julius G. Lay, la somme de \$60,000 comme indemnité pour les bâtiments de la mission, la propriété personnelle des missionnaires et les réclamations des convertis pour la destruction des propriétés pendant l'émeute qui a eu lieu à Lienchow en octobre dernier. L'argent sera transféré à l'établissement des missions Presbytériennes de Lienchow.

Cinq Américains appartenant à la Mission Presbytérienne de Lienchow, à l'ouest de la province de Kwang Tung, furent massacrés le 28 octobre et les bâtiments de la mission furent détruits à la suite d'un différend qui eut lieu entre les missionnaires et les indigènes relativement à un incident insignifiant qui se produisit à un festival Chinois.

Les victimes furent Mme B. C. Machle et sa fille Amy, le Rev. et Mme John Rogers Peale et le Dr Eleanor Chestnut.

Le Dr Machle et Mlle Ella G. Patterson, appartenant aussi à la mission, parvinrent à s'échapper. Aussitôt après l'événement, le ministre américain à Pékin télégraphia à Washington qu'il avait été prié par le ministre des affaires étrangères de Chine de faire savoir au gouvernement des Etats-Unis que la Chine était profondément humiliée et désolée de l'affaire de Lienchow et avait promis que des mesures rigoureuses seraient promptement prises pour empêcher la répétition de pareils outrages à Lienchow ou ailleurs, et que ceux qui étaient responsables des troubles seraient châtiés.

Les trois meurtriers furent plus tard décapités, quatre hommes furent emprisonnés pour cinq ans, deux pour trois ans, deux pour un an et un pour six mois. D'autres impliqués dans l'affaire furent condamnés à de plus légères peines.

L'état de santé du sénateur Gorman.

Washington, 9 mai.—Le sénateur Arthur P. Gorman, de Maryland, est gravement malade à sa résidence de Washington. Il y a plusieurs mois déjà qu'il n'a occupé son siège au Sénat. Depuis trois ou quatre jours son état s'est considérablement aggravé et les médecins désespèrent de le sauver.

Il y a quelques mois le sénateur Gorman souffrit d'une forte attaque de grippe et depuis lors sa santé est restée constamment chancelante.

Statue en bronze.

New York, 9 mai.—Le «Tribune» dit aujourd'hui que l'on apprend de Windsor, Vt, que Augustus St Gaudens, le sculpteur, a accordé la préférence à Albert Jaegers, de cette ville, pour l'exécution d'une statue en bronze du baron von Steuben, major-général et inspecteur général de l'Armée Continentale.

Le congrès a alloué \$50,000 pour la statue qui doit être érigée à l'angle nord ouest du Parc Lafayette à Washington.

Sept sculpteurs Allemands-Américains furent invités à concourir l'été dernier, par un comité comprenant le secrétaire de la guerre Tait, le sénateur Wetmore et le Congrèsiste McClary. Le comité demanda récemment à St-Gaudin de se prononcer sur les modèles soumis par les concurrents.

Les Filles de la Confédération.

Monroe, Lne, 9 mai.—La convention d'Etat des Filles de la Confédération est en session ici au Théâtre Sugar qui est décoré de drapeaux et de fleurs.

La première session a eu lieu à 10:30 ce matin et a été appelée à l'ordre par Mme A. A. Gunby, présidente du Chapitre Monroe.

Le Dr H. R. Caron, de l'Eglise Episcopale Grace, a fait l'invocation.

Le capitaine W. P. Renwick, commandant du Camp Henry W. Allen qui s'est rendu au théâtre en corps, a souhaité la bienvenue aux Filles de la Confédération à Monroe au nom des Vétérans.

Le maire Forsythe, qui devait prononcer un discours au nom des citoyens de Monroe, n'a pas pu le faire en personne, mais son adresse a été lue par Mme C. Newton.

Le juge A. A. Gunby a été ensuite présenté et au nom du Chapitre de Monroe il a adressé à ces dames des paroles de bienvenue charmantes auxquelles Mme D. A. S. Vaught, de la Nouvelle-Orléans, a répondu.

La seconde session de la convention a été appelée à l'ordre à 2:30 par la présidente Mme D. A. S. Vaught.

L'Orateur Dominical a été récité par tous comme invocation. La secrétaire Mme C. H. Childress a lu le rôle d'officiers d'Etat, et parmi se trouvaient ceux présents:

Mme D. A. S. Vaught, Nouvelle-Orléans, présidente; Mme James Andrews, Alexandria, troisième vice-présidente; Mme Annie L. Wilson, Monroe, quatrième vice-présidente, Mme M. Childress, Nouvelle-Orléans, Mlle Mattie B. McGrath, Baton Rouge, première vice-présidente, Mme Virginia G. Harvell, St-Françville, trésorière, Mme J. A. Carruthers, Baton Rouge, historien, Mme Paul Israel, Nouvelle-Orléans.

Augmentation des polices d'assurances.

Chicago, 9 mai.—A la suite d'une assemblée hier soir des représentants de plusieurs grandes compagnies d'assurances, il est probable que toutes les polices d'assurances à Chicago seront avancées d'au moins 25 pour cent, ce qui permettra aux compagnies de se dédommager un peu des pertes qu'elles ont subies à San Francisco.

Baines photographiées.

San Francisco, 9 mai.—Le corps des signaux de l'armée des Etats-Unis photographie au moyen de ballons militaires les ruines de San Francisco.

Une série de photographies sont prises et seront gardées au département de la guerre à Washington, et l'ordre a été donné d'expédier trois ballons à San Francisco pour que l'on puisse obtenir un tableau panoramique complet de la ville.

La flotte anglaise de la Méditerranée.

Athènes, 9 mai.—La flotte anglaise composée de 21 navires est mouillée sous pression au Pirée. Elle sera encore augmentée au

jour'hui par l'arrivée de la seconde escadre de croiseurs commandée par le contre-amiral prince Louis de Battenberg.

Cette dernière escadre est la même qui au mois de novembre dernier se trouvait dans les eaux américaines.

La débacle des glaces.

New York, 9 mai.—Les officiers du vapeur anglais «Gowenburn» de la ligne Boro, arrivé aujourd'hui de Cardiff, Angleterre, déclarent que pendant la traversée ils ont rencontré un nombre considérable de banquises.

Interrogé à ce sujet, le capitaine R. W. Forbes a dit ce qui suit: «Le 3 mai à midi j'ai aperçu un immense iceberg à peu près à huit milles de notre navire. Il semblait mesurer une hauteur de 130 pieds et une longueur de près d'un mille.

Nous venions à peine de dépasser cet iceberg que nous en vîmes un second à peu près à cinq milles à l'ouest du premier. Notre position était alors par 44 degrés et 45 minutes de latitude nord et 73 degrés et 4 minutes de longitude ouest.

«Dans ma longue carrière de marin j'ai rencontré des centaines d'icebergs, mais je n'en ai jamais vu d'aussi grand que le premier que nous avons rencontré le 3 mai.

«Siôt après que nous eûmes passé les icebergs, un épais brouillard nous entoura jusqu'à notre arrivée à New York.

«Il est de toute évidence que la débacle des glaces dans les mers arctiques a lieu cette année plus tôt qu'à l'ordinaire.»

Ouragan sur les lacs.

Cleveland, Ohio, 9 mai.—La goélette «Algeria» a coulé ce matin alors qu'elle se trouvait à peu près à deux milles au large du port de Cleveland. On croit que trois hommes de son équipage ont péri.

La goélette «Iron Queen» complètement désemparée a été abandonnée par son équipage qui a été recueilli par des canots de sauvetage.

L'ouragan qui a duré toute la nuit dernière n'est un peu apaisé ce matin quoique les lames soient encore très fortes.

Les grands vapeurs qui sont immobilisés dans le port depuis la grève des armateurs ont pu se réfugier derrière les brises-lames et ont été épargnés.

Siôt que l'équipage de la «Iron Queen» eut hissé des signaux de détresse, l'équipe de la station de sauvetage s'est portée au secours du navire en danger et c'est avec les plus grandes difficultés que les huit hommes qui se trouvaient à bord purent être sauvés.

Les sauveteurs malgré tous leurs efforts ne réussirent pas à s'approcher de l'«Algeria» qui a coulé à peu près à deux milles au large.

Les préparatifs pour l'ouverture du Parlement russe.

St-Petersbourg, 9 mai.—Les derniers préparatifs pour la grande cérémonie qui aura lieu demain au Palais d'Hiver à l'occasion de l'ouverture du Parlement, sont poussés activement. Les trois yachts qui transporteront les membres de la famille impériale et la cour, sont sous pression dans la Neva.

La route que poursuivra le cortège impérial et les autres détails de la cérémonie sont gardés dans le plus grand secret mais dans les milieux bien informés on prétend que le groupe impérial se rendra par chemin de fer au palais de Peterhof, d'où il s'embarquera sur les yachts qui re-

monteront la Neva et viendront atterrir devant le Palais d'Hiver. Immédiatement après la cérémonie leurs majestés retourneront à Peterhof où elles comptent passer l'été.

A la suite de l'heure tardive à laquelle les services au Palais d'Hiver seront terminés il a été décidé de ne pas ouvrir le Conseil de l'Empire avant vendredi à 2 heures de l'après-midi.

La loi pourvoyant à la réorganisation de ce conseil a été publiée cet après-midi.

Concours Littéraire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada.

ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada poursuivant son œuvre de propagation dans l'Amérique du Nord et soucieuse de développer l'étude et la pratique de la langue française, dans cette région, met au concours la question suivante: Rechercher dans LE CIEU de Corneille les traces des mœurs françaises contemporaines.

CONDITIONS DE CONCOURS. Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, en son sein, jugés dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et le cas échéant des Mentions Honorables.

Les manuscrits devront être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 987, New York, N. Y., avant le premier novembre 1906.

Les manuscrits devront être, autant que possible, écrits à la machine à écrire, ou d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seulement, et ne devront pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur une enveloppe cachetée, laquelle contiendra le nom de l'auteur, son adresse, et le nom du comité de l'Alliance Française auquel il appartient régulièrement.

Le Jury chargé d'examiner les manuscrits n'ouvrira que les enveloppes des manuscrits ayant été désignés pour recevoir un prix ou une mention.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalité française.

Les concurrents de nationalité française appartenant aux groupes de l'Alliance, ou sociétés affiliées, et résidant sur le territoire de la Fédération, qui voudraient participer à ce concours, figureront dans une catégorie à part, pour laquelle un ou plusieurs prix seront décernés par le Jury, si celui-ci le juge à propos.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus et la Fédération se réserve le droit de faire publier les travaux ayant reçu les prix.

Toute personne ayant reçu un premier prix ne pourra plus concourir.

Toute personne ayant fait connaître sa devise avant la décision du Jury sera exclue du concours.

Le Secrétaire Général L. V. GOFFLOT.

Toute Femme... MARVEL COMPANY, New York. Advertisement for a women's product with an illustration of a woman.

Feuilleton... L'Abelle de la N. O. SANG MAUDIT... ELY MONTCLERC... PREMIERE PARTIE... L'ŒUVRE DU MAL... Advertisement for a serialized story.

mêmes; en vérité, on peut appeler cela de l'obsession. Me fâdra-t-il donc éternellement trembler pour ma petite sœur? Jadis, parce que je la croyais dédaignée, aujourd'hui, parce qu'elle est trop heureuse.

exhibitions. En outre, il me semble qu'avec la faible santé de maman... Enfin, puisque rien ne doit être changé, puisque nous continuerons à demeurer tous ensemble, il est bien inutile de s'occuper de dérangements.

La conversation continua sur ce ton le reste de la matinée. On élabora des projets, on fit des plans pour l'organisation de l'ameublement, on parla du trousseau de la future mariée, enfin, on fixa la date du mariage.

à la discussion, elle ordonna à Denise d'aller de suite chercher sa cassette, voulant sur l'heure distribuer ses joyaux. L'ainée ouvrit une grande armoire pleine de beau linge, et prit sur une tablette le coffret ancien en bois de rose incrusté d'argent, de motifs en relief finement ciselés, qui contenait les présents faits par son cher mari aux jours de leur jeunesse.

naud éprouvait une sorte de répugnance à se mettre en route. Il lui en coûtait beaucoup de laisser seule sa femme et ses deux nièces, ne fût-ce que pour quelques jours.

«Cependant, à force de remettre, venait le moment où il fallait s'exécuter, et sans remise possible, le père et le fils partiraient le samedi suivant.